

## A la charnière entre deux ères

Marine de l'Aigle, après s'être assurée que son élève Seiya, douze ans, dormait du sommeil du juste, était sortie en tenue de nuit s'asseoir sur le seuil de la maison qu'elle occupait avec lui depuis cinq ans. Il faisait encore chaud mais un léger vent soufflait sur les herbes rases brûlées par le soleil de Grèce et venait glisser sur sa peau restée assez claire malgré les années passées ici. Elle était elle aussi harassée par sa journée d'entraînement, mais le sommeil la fuyait et elle appréciait de pouvoir se retrouver ainsi profiter d'un peu de solitude. Depuis qu'elle était arrivée ici, en provenance du Japon, voici neuf ans, et qu'elle avait subi tout cet entraînement qui avait fait d'elle ce qu'elle était maintenant, elle n'avait quasiment pas pu se retrouver seule avec elle-même pour simplement réfléchir.

Elle avait quinze ans à présent, et elle n'en avait pas tout à fait dix quand on lui avait amené ce petit japonais de sept ans, Seiya, avec ordre d'en faire un chevalier. Elle venait récemment de gagner son armure à cette époque, était quasiment encore une enfant elle-même, et elle s'était demandée au départ ce qu'elle pourrait bien lui apprendre et surtout comment elle pourrait le faire efficacement. Ce gamin insupportable, têtu, avait pourtant quelque chose de particulier, elle le sentait, mais difficile encore de distinguer clairement quoi vu qu'il mettait parfois une singulière mauvaise volonté à son entraînement. Mais elle était plus obstinée que lui et elle parvenait toujours à lui faire faire les exercices nécessaires.

Elle leva la tête, et le vent fit bouger sa longue chevelure rousse bouclée. Simple chevalier d'argent, elle n'en était pas pour autant totalement hermétique à la lecture des étoiles et elle savait qu'un grand destin attendait son disciple car la constellation de Pégase restait obstinément éclairée. A Seiya de s'en montrer digne.

Si elle était très discrète et faisait peu parler d'elle, Marine n'en observait ni n'en écoutait pas moins tout ce qui passait autour d'elle. Même si elle prêtait peu attention aux commérages colportés par les serviteurs qui faisaient leur office auprès des chevaliers de haut rang ou du Grand Pope, il fallait bien reconnaître qu'il se passait des choses étranges au palais. Certains chuchotaient que certains serviteurs attachés au Grand Pope avaient disparu, qu'ils auraient été retrouvés morts, mais il n'y avait aucune preuve de cela et elle pensait à part elle-même que ce n'était que des bruits de couloir plus destinés à faire peur qu'autre chose. Pourtant, elle ressentait de plus en plus fortement cette chape lourde qui s'était instaurée sur le Sanctuaire au fur et à mesure des années écoulées. Que se passait-il donc au palais ? Elle avait seulement rencontré une fois le Grand Pope, mais il ne lui avait pas l'effet d'un homme mauvais, cela lui paraissait impensable d'ailleurs. Mais elle avait cependant remarqué que les chevaliers d'or se mêlaient de moins en moins aux autres chevaliers, ce qui n'était pas le cas auparavant. Il se passait donc quelque chose au niveau de l'élite de l'ordre. En tant que Silver Saint, elle n'était pas dans le secret des dieux et se concentrait sur sa mission première : finir l'entraînement de Seiya. Elle savait qu'il était de bon ton de tenter de se mettre bien en cour auprès du Pope et de son entourage proche, mais elle n'en voyait pas l'intérêt, ce qui lui valait souvent la moquerie d'autres femmes chevaliers, dont Shaina. Son disciple, Cassios, était lui aussi en lice pour l'armure de Pégase et le chevalier d'Ophiuchus était persuadée qu'il l'aurait sans aucun problème tant Seiya, plus petit et plus frêle, ne lui paraissait pas une menace. Elle arguait aussi qu'un non-grec ne pouvait pas devenir chevalier, argument qui faisait rire Marine sous cape vu que la moitié de l'effectif du Sanctuaire, à commencer par Shaina elle-même, n'était pas originaire de Grèce.

Un léger bruit de ronflement la fit se retourner. Si seulement Seiya mettait autant de cœur à

s'entraîner qu'à dormir ! Pourtant, elle sentait son potentiel sous ses dehors dégingandés, comme s'il ne voulait pas le dévoiler devant elle. Mais, face à son adversaire le jour de son épreuve, il n'aurait pas le choix.

La sensation d'un cosmos familier se dirigeant vers elle la fit immédiatement sortir de ses pensées et revenir en position vigilante. De l'ombre sortit alors Aiolia du Lion, habillé d'un pantalon court et d'une tunique de coton grossier, des sandales de cuir au pied. C'était le seul chevalier d'or qui condescendait encore à se rendre au camp d'entraînement, les autres se commettant de moins en moins avec les chevaliers de rang inférieur. Bien qu'on chuchotât sur lui qu'il était le frère d'un traître et donc d'une société peu fréquentable, ce n'était pas quelque chose dont elle se souciait. Lui semblait complètement se moquer de ce qu'on disait sur lui et elle l'avait toujours considéré comme quelqu'un de simple au caractère ouvert, qui ne faisait que peu de cas de son rang. Que faisait-il ici, en pleine nuit ?

Hommes et femmes chevaliers menant une vie relativement séparée, ils avaient peu l'occasion de parler ainsi mais Marine, quand elle en avait l'occasion, appréciait de deviser avec lui. Ils avaient beaucoup de façons identiques de voir les choses et, au-delà de cela, il fallait bien reconnaître que c'était un homme séduisant. Elle essayait de passer outre cet aspect, mais c'était parfois difficile, même si elle connaissait parfaitement les règles qui régissaient les rapports entre hommes et femmes au Sanctuaire.

Le regard bleu du chevalier d'or tomba sur elle.

« Que fais-tu éveillée à cette heure, Marine ? », questionna-t-il.

Elle tourna la tête vers lui.

« Rien de particulier, je ne dormais pas, c'est tout... »

Le bruit léger du ronflement de Seiya se fit encore entendre, et Aiolia rit doucement :

« En tout cas, Seiya dort bien, lui, je comprends mieux... »

Marine secoua la tête.

« Qu'il dorme, il aura besoin de toutes ses forces pour obtenir son armure, l'épreuve se rapproche pour lui... »

Aiolia hocha la tête, et dit pensivement :

« Je l'ai déjà de nombreuses fois vu combattre depuis qu'il est ici, et j'ai de plus en plus l'impression qu'il est loin de nous montrer tout son potentiel. Je pense que nous aurons des surprises avec lui et qu'il a de bonnes chances d'obtenir l'armure... »

Ainsi Aiolia aussi avait cette impression, c'est donc qu'elle était probablement juste. Il ajouta :

« De plus, cela fera taire toutes ces allégations ridicules comme quoi les non-grecs ne peuvent pas devenir chevaliers, tout cela a assez duré... »

Une lueur métallique était passée dans son regard bleu quand il avait dit cela et, à cause de son masque, il ne vit pas Marine esquisser un sourire. Elle savait qu'Aiolia, bien que d'origine grecque, s'était élevé plus d'une fois contre ces pratiques discriminatoires qu'il jugeait stupides et inutiles, et il avait même rassuré Seiya, que certains autres apprentis moquaient à cause de ses origines. Cette façon de faire dénotait largement l'homme qu'il était, entier, intègre, droit, prompt à défendre ses convictions sans forcément devoir hausser le ton, à l'image de son signe protecteur, le Lion. Mais Marine savait aussi que cette férocité et cette sévérité apparentes cachaient un homme sensible, bien plus sensible qu'il n'en avait l'air mais que les épreuves avaient obligé à s'endurcir.

Il y eut un temps de silence pendant lequel ils se regardèrent, puis Aiolia détourna la tête.

« Il est tard, à présent, je vais retourner me coucher et te laisser te reposer... »

Il tourna les talons et, le pas lent, retourna vers la petite maison de bois qu'il occupait, laissant Marine avec une impression étrange, la respiration courte et la poitrine oppressée sans comprendre pourquoi. Elle laissa le calme de la nuit s'instiller en elle puis, une fois retrouvée

sa contenance, rentra s'allonger sur son lit pour essayer de se reposer avant la naissance d'un autre jour...

**FIN**